

Les terroristes les plus dangereux du monde sont des fils de bonne famille.

On croit souvent que les terroristes sont les enfants de la pauvreté et du désespoir.

Ce n'est qu'à moitié vrai.

La plupart des leaders terroristes ne proviennent pas de milieux défavorisés, mais plutôt de familles aisées, voire riches.

Prenez Ousama Ben Laden. Avant de devenir le tristement célèbre chef d'Al Qaida, il était surtout connu à travers son père, un homme d'affaires saoudien qui a fait fortune dans le bâtiment.

Nombre d'hommes-clés du terrorisme ont eu la même enfance dorée. En Egypte, le dirigeant du Jihad islamique a grandi dans une famille de professeurs et de médecins reconnus. Et en Allemagne, les maîtres à penser de la sanguinaire bande à Baader provenaient tous d'une famille sans histoire à la situation confortable.

Alors, où sont la pauvreté et le désespoir ?

Parmi les jeunes recrues. Les plus démunis sont des proies faciles pour les terroristes : aisément manipulés, ils se laissent aveugler par un discours de haine et de violence. Mais Al Qaida, le Hezbollah et les autres réseaux ne leur offriront pas ce dont ils auraient tant besoin. Pas de programme éducatif ou social. Un seul enseignement : celui des armes de la terreur ; un seul objectif : tirer sur des civils et faire exploser des innocents lors d'attaques suicides.

C'est vrai, Ben Laden et les autres ont grandi dans le confort et l'opulence. Mais à leurs troupes, ils réservent un tout autre programme : de la sauvagerie, une guerre sans fin, et l'espoir de finir en martyr.

Ce qu'ils promettent, c'est de la vengeance et, peut-être, un jour - qui sait - une meilleure vie.

Mais la vie, ils ne font que la détruire.

EUROPEAN SECURITY ADVOCACY GROUP

Le terrorisme n'a pas d'avenir.